

**FOUILLES DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHEOLOGIE
D'ISTANBUL, SITE DE PORSUK-ULUKIŞLA, CAMPAGNE 1969**

Olivier PELON

Le hüyük de Porsuk, plus connu sous le nom de Zeyve, est situé à une dizaine de kilomètres au Sud-Ouest de la sous-préfecture d'Ulukişla dans le vilayet de Niğde, à proximité de l'axe routier Ankara - Adana. Il s'agit d'un long hüyük tabulaire dominant la plaine environnante d'une trentaine de mètres (fig. 1). Récemment une piste tracée au bulldozer a ouvert une brèche à son extrémité occidentale et les travaux ont causé d'importants dégâts aux constructions anciennes dans toute cette zone, aussi bien au pied qu'au sommet du hüyük.

Une autorisation de sondages avait été accordée dès 1968 à l'Institut Français d'Archéologie d'Istanbul et une courte campagne préliminaire sur le site, menée avec des moyens très réduits, avait alors permis le dégagement de murs de fortification et d'une entrée dans la partie Sud. Cette année les recherches ont été poursuivies et largement étendues avec la collaboration de plusieurs étudiants en archéologie et d'une architecte. Le commissaire désigné par le Service des Antiquités était M. Y. Celebi, du Musée d'Antakya. Les travaux ont duré du début du mois de septembre aux premiers jours du mois d'octobre. Plusieurs chantiers ont été ouverts dont la numérotation a été effectuée d'Ouest en Est.

Le *chantier I* (fig. 2) était placé au pied du hüyük, du côté Ouest, à l'endroit où la pente de la colline rejoignait la piste tracée par le bulldozer. Les constructions mises au jour paraissent avoir beaucoup souffert des travaux de terrasse-

ment. L'ensemble de murs dégagé appartenait, semble-t-il, à un grand bâtiment adossé à la pente du hüyük: au Nord-Ouest s'étendait une cour irrégulièrement pavée et au Sud-Est une grande salle carrée incomplètement conservée, avec four circulaire dans un angle. Les murs, de pierres dans leur partie inférieure, étaient généralement surmontés d'une superstructure en briques crues; dans la construction entraient également par endroits des poutres de bois dont les restes furent trouvés en place.

Ce bâtiment a livré une céramique grossière datant de l'époque romaine tardive et une grande quantité de fragments d'objets de verre: pieds, anses, rebords, ainsi que d'abondants déchets de fabrication: résidus de coulée, verre encore attaché au creuset de terre réfractaire. Ces témoins d'une industrie du verre n'ont pas été trouvés sur le sol de la salle mais éparpillés à diverses hauteurs dans les terres de remplissage. Il est donc clair que la fabrication n'avait pas lieu dans la salle qui a été dégagée mais seulement dans le voisinage immédiat.

Le *chantier II* (fig. 3 et 4) a été ouvert sur le hüyük dans sa partie la plus haute, à l'extrémité Ouest. Ce secteur avait été également touché par le bulldozer qui avait opéré une large saignée dans les niveaux antiques. La fouille est partie du point où s'était arrêté le bulldozer. De gros murs de briques crues ou de pierres ont été dégagés. Leurs dimensions considérables (leur largeur atteignait jusqu'à 2,50 m et leur hauteur actuelle plus de

3 m) ainsi que leur articulation donnent à penser qu'ils faisaient partie d'un important système de fortifications destiné à protéger l'extrémité occidentale du hüyük. Le centre du dispositif était constitué par un ensemble de trois murs limitant un espace triangulaire qu'ils fermaient de tous côtés. Au Sud-Est de ce triangle s'étendait une sorte de longue galerie coudée entre des murs approximativement parallèles: il y fut trouvé de nombreux restes de poutres calcinées qui pourraient provenir d'une toiture.

Sur les sols de terre battue la céramique était peu abondante et sans décor. On mentionnera surtout la découverte de deux croissants de pierre blanchâtre avec une face plane et l'autre bombée, ayant tous deux un trou de suspension à une extrémité, et celle d'un sceau en pierre ponce, à tige de préhension et base ovale portant en creux trois caractères de l'alphabet phrygien.

Le chantier III (fig. 5 et 6) était la reprise du nettoyage préliminaire effectué en 1968 sur un point des fortifications du côté Sud du site. A cet endroit le mur d'enceinte, entièrement fait de pierres, s'interrompait pour laisser la place à un passage permettant l'accès à l'intérieur de l'habitat. Deux états superposés de la for-

tification avaient été repérés l'an dernier; cette année ils ont été mis en relation avec une stratigraphie qui a été explorée dans deux sondages menés l'un à l'intérieur de la fortification même, l'autre contre la face externe du mur d'enceinte.

La céramique découverte demande une étude beaucoup plus complète que celle qui a pu être faite jusqu'à présent. Il semble cependant que l'état le plus récent du mur, d'appareil plus grossier, soit relativement tardif, peut-être du IV^e siècle av. J. C. L'état ancien, assez soigné, pourrait remonter au VII^e siècle av. J. C. ou un peu plus haut. Au-dessous de ce système de fortification et donc antérieurement à lui existait un ensemble de murs d'habitations, débordant vers l'extérieur et distribué en trois niveaux superposés. Le plus ancien était représenté par une couche de destruction descendant jusqu'au sol vierge, faite d'un amalgame de briques crues, de cendres et de bois carbonisé, dans lequel furent trouvées de grandes jarres encore en place, l'une fermée par une pierre plate en guise de couvercle. Jusqu'à maintenant, en raison de l'extension réduite du sondage à cette profondeur, peu d'éléments de datation ont été recueillis mais il est à croire que ce niveau s'inscrit lui aussi dans les limites du I^{er} millénaire.



Fig. 1. Le hūyūk vu de l'Ouest.

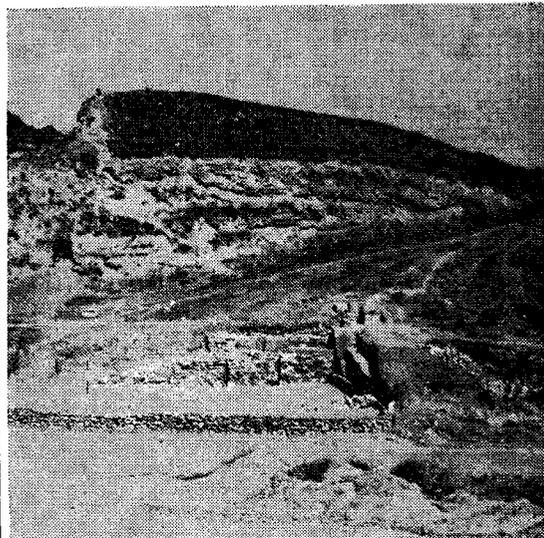


Fig. 2. Chantier I: vue d'ensemble prise du Sud-Ouest.

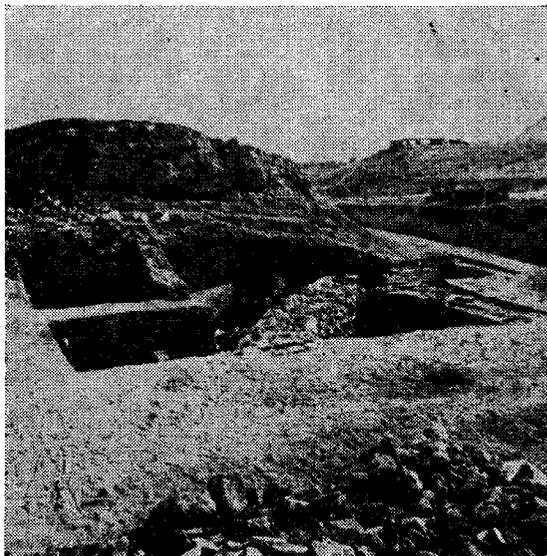


Fig. 3. Chantier II: vue d'ensemble prise du Nord.



Fig. 4. Chantier II: l'espace triangulaire vu du Sud-Est.



Fig. 5. Chantier III: vue prise de l'Ouest.

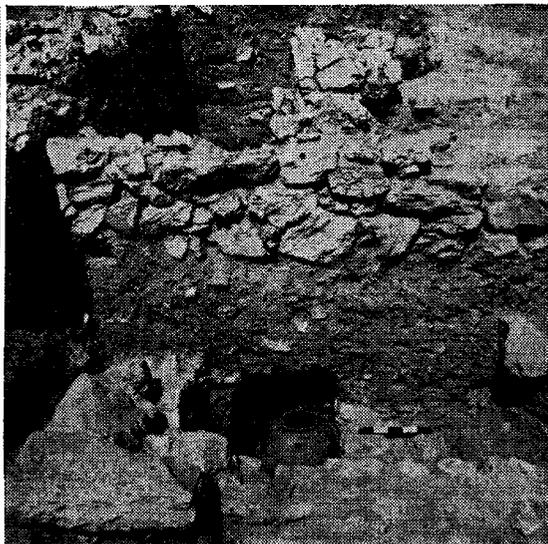


Fig. 6. Chantier III: vue des sondages prise du Sud-Est.